

Études littéraires africaines

DUFF (Christine) et LABROSSE (Claudia), dir., *Corps écrit, corps écrivant : le corps féminin dans les littératures francophones des Amériques*. Berne : Peter Lang, coll. Littératures de langue française, vol. 23, 2015, 222 p. – ISBN 978-3-0343-1698-9 (br.) ISBN 978-3-0351-0879-8 (eBook)



Christina Oikonomopoulou

Numéro 43, 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1040944ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1040944ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Oikonomopoulou, C. (2017). Compte rendu de [DUFF (Christine) et LABROSSE (Claudia), dir., *Corps écrit, corps écrivant : le corps féminin dans les littératures francophones des Amériques*. Berne : Peter Lang, coll. Littératures de langue française, vol. 23, 2015, 222 p. – ISBN 978-3-0343-1698-9 (br.) ISBN 978-3-0351-0879-8 (eBook)]. *Études littéraires africaines*, (43), 198–199. <https://doi.org/10.7202/1040944ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2017

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

ainsi qu'en témoignent, entre autres, les écrits d'Hampâté Bâ, de Tierno Monénembo ou de Mariama Barry.

■ Kusum AGGARWAL

DUFF (CHRISTINE) ET LABROSSE (CLAUDIA), DIR., *CORPS ÉCRIT, CORPS ÉCRIVANT : LE CORPS FÉMININ DANS LES LITTÉRATURES FRANCOPHONES DES AMÉRIQUES*. BERNE : PETER LANG, COLL. LITTÉRATURES DE LANGUE FRANÇAISE, VOL. 23, 2015, 222 P. – ISBN 978-3-0343-1698-9 (BR.) ISBN 978-3-0351-0879-8 (EBOOK).

Cet ouvrage collectif tente d'explorer deux pistes d'approche de cette chair féminine conçue à la fois comme amorce et comme thème de l'écriture littéraire, dans le sillage des travaux de Roger Kempf qui parle de la « double appartenance du [corps] à l'ordre de l'objet et du sujet » (p. 7).

Dans leur introduction, Christine Duff et Claudia Labrosse rappellent que le volume constitue la suite d'un colloque international qui s'est déroulé en 2011 à l'Université Carleton (à laquelle elles sont toutes deux rattachées) et soulignent que leur ouvrage est dénué de toute intention historiographique à propos du mouvement littéraire féministe. Les similitudes fondamentales entre les littératures francophones caribéennes et canadiennes concernent la structure narrative (p. 9), mais surtout les deux « réalités sociohistoriques » (p. 10) que sont l'esclavage et l'autorité dominante de l'Église catholique. En dépit de leur oppression de la femme, ces deux instances contribuent à inscrire l'identité féminine dans la mémoire collective historique.

L'ouvrage est constitué de cinq parties : le symbolique et l'imaginaire du corps féminin, l'état de silence et d'expression, le corps et la sexualité, les corps idéalisés et les corps maudits, et enfin les corps blessés et les corps endeuillés. Les contributrices et contributeurs, provenant de régions variées (France, Antilles, Canada, Cameroun), ont parcouru les œuvres des écrivaines et écrivains caribéens et canadiens, tels que Raphaël Confiant (dont l'œuvre est envisagée dans une étude comparée avec *Beloved* de Toni Morrison), Maryse Condé, Simone Schwarz-Bart, Gisèle Pineau, Réjean Ducharme, Louky Bersianik, Denise Boucher, Marguerite Andersen, Gabrielle Roy, Francine Ouellette, Abla Farhoud, Nelly Arcan, Valérie Banville, Lise Tremblay, Francine Allard, Claire Pontbriand, Denise Desautels, Anne Hébert et Marie-Claire Blais. On notera aussi l'étude d'Ernest Pépin au sujet du *dorlis*, personnage mythique du folklore martiniquais.

Outre la variété des articles, qui portent sur un nombre considérable d'écrivains francophones originaires des Caraïbes et du Canada, l'ouvrage est original par la thématique abordée, jamais traitée jusqu'alors, et par le rapprochement des productions littéraires de ces deux régions francophones des Amériques.

■ Christina OIKONOMOPOULOU

EQUAL EDUCATION, *AMAGAMA ENGULUKELO ! LIFE FOR FREEDOM. WRITING LIFE UNDER APARTHEID*. FOREWORD BY ZAKES MDA. MUIZENBERG : COVER2COVER, 2016, 258 P. – ISBN 9781928346357.

Cet ouvrage s'adresse indirectement à la communauté des chercheurs. En effet, il constitue d'abord une source de première main : l'une des traces tangibles de l'activité d'un mouvement né en 2008, Equal Education. Composé d'enseignants, de parents et d'élèves, celui-ci attire l'attention des pouvoirs publics sud-africains sur l'état de sous-équipement, parfois extrême, de maints établissements scolaires, particulièrement dans le monde rural. Fondé dans l'immense *township* de Khayelitsha, dans la région du Cap, il est aujourd'hui actif ailleurs, en particulier dans la province du Gauteng. À la suite de plusieurs campagnes, Equal Education est parvenu à la conclusion que de trop nombreuses écoles primaires du pays sont loin de répondre aux objectifs minimum d'égalité d'accès à l'éducation figurant dans la constitution de 1994. Surpeuplées, elles manquent à peu près de tout. Comment apprendre dans ces conditions et comment transformer en profondeur le pays ? Si le mouvement exhorte les responsables et l'opinion à « réparer les écoles », il entend aussi agir sur le contenu des enseignements, comme l'exprime le titre de l'ouvrage, *Amagama Enkululeko !* (Des mots pour la liberté !). Cette anthologie de poèmes et d'extraits de nouvelles et de mémoires, introduits par des éclairages historiques et biographiques d'une grande clarté, donne accès à des œuvres fortes qui célèbrent le pouvoir des mots et de l'engagement contre les injustices. Comme le souligne le romancier Zakes Mda dans sa préface, il s'agit bien de transmettre la mémoire non élitiste d'un siècle de luttes et de résistance à l'oppression pour aider les élèves à croire en eux et à affirmer leur droit à bénéficier de meilleures conditions d'enseignement et de vie.

Les thèmes retenus suivent ici la chronologie classique de la colonisation et de l'apartheid, en se concentrant sur une période qui s'étend de 1913 (le *Native Land Act*) jusqu'à 1994. Les auteurs